

Les mots, c'est de la philo !

par Valérie Loctin

La rédaction vous présente sa sélection de coups de cœur littéraires hors du champ purement philosophique. De l'essai au roman, voici des livres profonds, sincères, où l'émotion se livre à chaque page.

■ L'identité autrement



Alors que le débat sur l'identité nationale risque d'occuper une place centrale dans la campagne présidentielle, Fatou Diome dénonce les excès de ses défenseurs, qui ruinent la cohésion sociale, fondement de notre République. À trop encenser les racines locales,

les uns oublient que les migrations sont au cœur de la marche de l'Histoire. À trop instrumentaliser la laïcité, les autres réveillent de vieux accents inquiétants. Dans une magnifique ode à la France, mère patrie adoptive prenant aujourd'hui des allures de marâtre, Fatou Diome s'interroge sur ce que pourrait être une identité nationale ciment de la République, appuyée sur un pilier crucial, l'éducation, seule capable de libérer des tiroirs identitaires et d'affirmer l'appartenance commune au genre humain.

« *Marianne porte plainte* » de Fatou Diome, Flammarion, 140 pages, 12 €.

■ Un premier et grand amour

Philippe Besson signe un livre intense, sensible et percutant comme un coup de poing en pleine face, le roman d'un premier amour, mais aussi celui de la genèse d'un écrivain. Car c'est cette grande histoire d'amour avec la découverte de son homosexualité, sa clandestinité, l'apprentissage de la perte et du manque de l'autre, qui vont être les thèmes récurrents de l'œuvre magnifique de ce grand auteur, dont il nous donne ici des clés de compréhension. Mais ce qui fait la force et le charme de ce livre, c'est aussi et surtout son écriture fine et cinglante, nette et précise, où l'émotion est présente à chaque page. Bouleversant !

« *Arrête avec tes mensonges* » de Philippe Besson, Julliard, 198 pages, 18 €.



■ Jeu dangereux

Emma a tout pour être heureuse : un mari, de beaux enfants, une maison alors que demander de plus ? La logique voudrait que ça continue ainsi, sauf que la vie ne répond à aucune logique et les émotions encore moins.... Et, un jour, sans s'y attendre, sans le chercher, sans le vouloir, elle va rencontrer Alexandre dans une brasserie. On vit alors avec elle la naissance d'un désir irrésistible, les papillons dans le ventre, le cœur en vrac, les émotions à fleur de peau... Alors irrémédiablement, Emma va choisir de danser au bord de l'abîme... Oui, mais à quel prix ? Grégoire Delacourt, excelle dans l'art de retranscrire les sentiments au féminin. Il fait, à travers ce roman, une autopsie des vibrations féminines, des relations amoureuses et des rapports homme-femme.

« *Danser au bord de l'abîme* » de Grégoire Delacourt, JC Lattès, 320 pages, 19 €.



■ Au cœur des femmes

Dans une Ile sauvage et désertée, au-dessus des falaises, Marnie une adolescente effrontée, sa mère Rose, malade, et sa grand-mère Olivia vivent au cœur d'une maison en verre et en acier construite par le grand-père de Marnie, Aristide, décédé d'une crise cardiaque. Tous les hommes sont morts, seules les femmes témoignent de leur passé et du présent.



Après *Autobiographie d'une courgette*, *Au pays des kangourous* et *L'été des lucioles*, Gilles Paris signe ici un roman choral émouvant qui se lit comme un polar, se vit comme un film sur grand écran et se dévore comme une grande saga romanesque où le tumulte des sentiments jaillit des plus sombres secrets de famille. Un livre à ne manquer sous aucun prétexte.

« *Le vertige des falaises* » de Gilles Paris, Plon, 18,95 €. ■

■ Apprentissage du monde et de l'amour

Théa est un roman d'apprentissage ardent, politique et sensuel, qui explore la découverte de l'amour et de l'horreur du monde. Nous sommes à Paris en 1982 : fuyant le coup d'État, des centaines d'Argentins se réfugient dans la capitale française. La vie de Josèphe, 22 ans, bascule lorsqu'elle croise l'un d'entre eux. À peine le coup de foudre s'est-il produit que le mystérieux " Antoine " disparaît. Josèphe se met alors à enquêter.

Alors qu'elle découvre le passé de l'homme qu'elle aime, la jeune femme est brutalement renvoyée à sa propre histoire familiale, aux secrets et aux silences de ses parents. Bientôt les stigmates de la guerre d'Algérie viendront se mêler à ceux de la dictature argentine...

« *Théa* » de Mazarine Pingeot, Julliard, 360 pages, 20 €.

